

Chronique religieuse : 13-19 mai 2015

Accueillir les familles

par Sophie Freynet-Agossa

Nos enfants, 2 ans et 3 ans et demi, sont des habitués de la messe. « Est-ce qu'on s'en va à la messe ce matin? » est une question à laquelle j'ai l'habitude de répondre au quotidien. « Non, je leur explique. C'est un jour de semaine! Aujourd'hui on va à la garderie. » Je sais que leur intérêt pour la messe a un lien important avec leur attachement à la communauté paroissiale à laquelle nous appartenons.

Cet attachement est nourri depuis leurs toutes premières semaines de vie, par mille et une gentillesse de la part des membres de cette communauté qui les voient grandir, semaine après semaine. Je n'oublierai jamais les gestes de soutien que nous avons reçus de plusieurs paroissiens et paroissiennes après la naissance de notre petite deuxième. Plusieurs personnes sont venues nous apporter des mets à la maison. Un couple, que nous apprenions tout juste à connaître, nous a demandé de les considérer comme de la famille et ont offert de garder notre premier enfant lorsque nous étions à l'hôpital. Plus tard, quelques familles autour de nous ont tendu les bras pour porter nos enfants durant la messe, nous offrant quelques minutes de répit et nous permettant de nous concentrer, le temps d'écouter l'homélie. (Imaginez!) Ce même couple qui avait gardé notre fils a même commencé à amener des livres et jouets, spécialement pour occuper nos petits durant la célébration!

Dernièrement, notre garçon de 3 ans et demi aime beaucoup aller à la liturgie pour les enfants. Il nous ramène fièrement son bricolage et nous chuchote ce qu'il a appris lors de cette activité adaptée à son niveau. Il aime aussi récupérer son biscuit (et celui de sa sœur), offert après la messe lors du café-rencontre. Et les deux sont heureux de se joindre aux autres enfants

qui se pourchassent dans la grande Cathédrale après la messe : c'est ce que constate le prêtre, qui me dit régulièrement « les enfants aiment ça, les grands espaces! »

Cette semaine, dans le cadre de la Semaine nationale pour la vie et la famille (du 10 au 17 mai), le défi est lancé aux fidèles de réfléchir sur comment rendre nos paroisses encore plus accueillantes pour les familles. Une session remue-méninges, ouverte à tous, aura lieu dans deux paroisses différentes. Le but sera de partager les expériences vécues et de proposer des meilleures pratiques à favoriser pour que l'environnement dans nos églises soit favorable aux familles – bien entendu, aux familles dans toutes leurs dimensions et leurs couleurs : avec enfants ou adolescents, dont l'un ou les deux parents sont pratiquants, et en tenant compte des différentes générations inhérentes aux familles. Toutes les paroisses font certainement déjà des efforts, comme les efforts louables qui sont déployés dans la mienne. Mais ces échanges permettront, je l'espère, un partage d'idées afin de permettre aux familles de se sentir davantage accueillies, et de créer une communauté d'Église plus riche pour tous. Jésus a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants » (Marc 10, 14). Peut-être pouvons-nous faire encore davantage pour encourager cette rencontre.

On m'avait déjà dit, à propos de la présence (sans doute parfois dérangement) d'un de mes enfants à la messe : « Est-ce qu'il n'est pas trop jeune pour venir à l'Église? » Auquel j'ai répondu, dans mon cœur : « Si on veut que les enfants soient bien ici, il faut bien commencer à les emmener quand ils sont jeunes! » Et je constate avec joie que mes enfants sont bien ici, dans la maison de leur Père. Je ne pourrais demander mieux.